

# Vive la République

## Personnages

**DUJOL** : flic  
**GERAUD** : flic  
**GERMAINE** : pute  
**KHALED** : suspect  
**LE FLIC DE LA PATROUILLE**  
**LE GARS DU LABO**

## Décor

*L'intérieur d'un commissariat: une table avec un annuaire pose dessus, deux chaises, un banc dans le fond. Trois micros disposés de chaque côté de la scène.*

## Costumes

*Dujol et Géraud sont habillés de la même façon, par exemple pantalon noir et chemise blanche, avec des holsters.*

*Dujol et Géraud sont assis sur les coins de la table. Ils ont l'air méchant.*

**DUJOL**

On s'emmerde.

**GERAUD**

C'est clair. J'aime pas les gardes de nuit.

**DUJOL**

On pourrait faire une ronde, et essayer de toper la bande à Marco.

**GERAUD**

Tu rigoles ? T'as vu comment ça pèle dehors ? Non, on reste ici, bien au chaud.

**DUJOL**

Ouais, mais on s'emmerde.

**GERAUD**

C'est clair. Je vais me prendre un truc à la machine. T'as besoin de rien ?

**DUJOL ET GERAUD** (*chantant au micro*)

*Besoin de rien, envie de toi  
Comme jamais envie de personne  
Tu vois le jour  
C'est à l'amour qu'il ressemble  
Besoin de rien, envie de toi  
Comme le rouge aime l'automne  
Tu sais l'amour  
C'est à Vérone qu'il ressemble  
Besoin de rien, envie de toi  
Envie de toi*

**DUJOL**

Prends-moi un café.

*Géraud sort. Le flic de la patrouille entre avec Germaine.*

**DUJOL**

Tiens, Germaine ! T'es revenue !

**LE FLIC DE LA PATROUILLE**

Ouais, on faisait un tour pour voir qui tapinait du côté du Bois de Maumusson, et alors là, elles se sont envolées comme un troupeau de gazelles, t'aurais vu ça... On a réussi à choper que celle-là, elle boitait.

**GERMAINE**

Je me suis foulé la cheville, bande de nazes. Vous avez déjà essayé de courir avec des talons aiguilles ?

**LE FLIC DE LA PATROUILLE**

Ben, j'y vais. On a un autre client pour vous dans la bagnole. Tu vas voir, c'est du lourd.

*Il sort. Germaine s'assoit sur le banc.*

**DUJOL**

Ben merde, Germaine ! T'as de la bouteille, pourtant, tu devrais quand même être plus maline que les autres !

**GERMAINE**

Je suis peut-être plus maline, mais je cours moins vite, ça compense.

*Géraud entre en buvant un café.*

**DUJOL**

Et mon café, alors ?

**GERAUD**

Pas de chance, la machine s'est foutue en vrille dès que j'ai été servi.

**DUJOL**

Ouais, c'est ça. De toutes façons, t'es qu'un vieux rapiat.

**GERAUD**

T'as raison, je me suis fait bouffer cinquante centimes. (*voyant Germaine*) Oh, Germaine ! T'as oublié quelque chose ou quoi ?

**GERMAINE**

Vous êtes tellement mignons, je peux plus me passer de vous.

**GERAUD** (*s'approchant de Germaine*)

Eh ben voilà ce qu'on va faire cette nuit : on va rester bien peinard avec Germaine !

**GERMAINE** (*tapant sur les doigts de Géraud*)

Pas touche à mes outils de travail !

*Géraud rit. Le flic de la patrouille entre avec Khaled et donne un dossier à Dujol qui le lit.*

**LE FLIC DE LA PATROUILLE**

Voilà le client. Et voilà le dossier. Lis, tu vas voir, c'est du sérieux. Allez, j'y vais, les poteaux, j'ai pas fini ma tournée, moi.

*Il sort.*

**GERAUD** (*à Khaled*)

On se connaît, nous, t'es de la bande à Marco !

**KHALED**

Marco ? Je connais pas de Marco.

**GERAUD**

C'est ce qu'on va voir. (*à Dujol*) Fous-le en garde à vue.

**DUJOL**

OK, j'appelle le proc.

**GERAUD**

Le proc ? Il dort, à cette heure-là, le proc, on va pas le faire chier pour ça.

**DUJOL**

D'accord. (*à Khaled*) Toi, je te fous en garde à vue parce que t'es pas clair, et en plus t'as vraiment une sale gueule.

**KHALED**

C'est pas drôle.

*Dujol tend une grande boîte où Khaled dépose toutes ses affaires.*

**DUJOL**

Assieds-toi. Debout ! Vide tes poches. Ta ceinture. T'as des lacets ? (*prenant un billet qu'il met dans sa poche*) Ça, c'est pour les bonnes œuvres de la police. Assis. T'as quel âge ?

**KHALED**

Dix-huit ans.

*Khaled sourit au public pendant la chanson.*

**GERAUD** (*chantant au micro*)

*Il venait d'avoir dix-huit ans  
Il était beau comme un enfant  
Fort comme un homme  
C'était l'été évidemment  
Et j'ai compté en le voyant  
Mes nuits d'automne  
J'ai mis de l'ordre à mes cheveux  
Un peu plus de noir sur mes yeux  
Ça l'a fait rire  
Quand il s'est approché de moi  
J'aurais donné n'importe quoi  
Pour le séduire*

**DUJOL**

C'est quoi, ton nom ?

**KHALED**

Khaled Ben Soussa.

**DUJOL**

Ben Soussa ? C'est français, ça, Ben Soussa ?

**KHALED**

Je suis français, m'sieur.

**GERAUD**

Qu'est-ce que tu viens l'emmerder avec ça ? Puisqu'il te dit qu'il est français ? Comment tu t'appelles, toi ?

**DUJOL**

Dujol.

**GERAUD**

Eh ben tu vois ! Dujol, Ben Soussa, c'est pareil. Il est français. Qu'est-ce que tu l'emmerdes avec ça ?  
(à Germaine) Germaine ! Je voudrais voir un truc avec toi à côté.

**GERMAINE**

Eh oh ! J'ai fini ma journée de travail, moi.

**GERAUD**

Ouais, ben maintenant, tu bosses pour la police nationale. Y a pas d'heures sup dans la police.

*Géraud sort, suivie de Germaine qui râle. Dujol lit le dossier.*

**KHALED**

Je veux un avocat.

**DUJOL**

C'est pas la saison des avocats, ils sont véreux en ce moment.

**KHALED**

Je vous préviens, je veux que ça soit filmé, tout ça, moi. Y a une caméra ?

**DUJOL**

Mais oui, y a une caméra, elle est cassée... Dis donc, mon Khaled ! Tu trafiques, t'es dans le lapin !

**KHALED**

Un lapin ? C'est quoi, un lapin ?

**DUJOL**

Fais pas le malin, Khaled ! Y en avait plein ton coffre, de lapins, quand on t'a chopé !

**KHALED**

Ah, ça ! C'est pour mon cousin. Ils sont très sains, mes lapins.

**DUJOL**

Fais pas le mariolle, Khaled ! Ils avaient les yeux injectés de sang, tes lapins ! Fais gaffe, Khaled, tes lapins sont partis au labo, et si jamais on se rend compte qu'ils ont la myxomatose algérienne, t'es bon pour la zonzon ! Alors, t'as rien à dire ?

*Un temps.*

**DUJOL**

Comme tu veux. Si tu veux rien me dire à moi, je vais te laisser avec mon collègue. Moi, je suis plutôt gentil, mais lui, c'est un vrai méchant.

*Géraud et Germaine entrent. Germaine retourne s'asseoir sur le banc.*

**GERMAINE**

Vous êtes rapides, dans la police.

**GERAUD**

Ta gueule, Germaine ! Je peux te coller insulte à représentant de l'ordre, en plus de corruption de fonctionnaire. (*à Dujol*) Alors ?

*Dujol se lève pour faire son compte-rendu. Khaled prend un papier et un crayon et griffonne un mot, puis le montre à Germaine qui fait non avec la main.*

**DUJOL**

Oh, encore un qui trafique dans le lapin ! Plein sa bagnole quand on l'a topé. Probablement la myxomatose algérienne, on attend la confirmation du labo. Y a sûrement Marco derrière tout ça, mais le gamin veut rien lâcher pour l'instant.

**GERAUD**

OK, je prends le relais.

**DUJOL**

Je vous laisse. (*à Germaine*) Germaine, allez hop ! Contrôle des parois vaginales.

**GERMAINE**

Encore !

*Dujol sort, suivi de Germaine qui râle. Géraud s'approche de Khaled qui se lève et range rapidement le papier dans sa poche.*

**GERAUD** (*doucement*)

Assieds-toi. Ça va ?

**KHALED**

Oui !

*Un temps. Khaled regarde Géraud en souriant. Géraud s'en rend compte.*

**GERAUD**

Quoi ?

**KHALED**

C'est votre collègue, il m'a dit que vous étiez méchant.

**GERAUD** (*doucement*)

Il t'a fait une blague, c'est un blagueur. T'as quel âge ?

**KHALED**

Dix-huit ans.

**GERAUD** (*hurlant*)

Je te cause, à toi ?

*Il se jette sur Khaled, le frappe avec l'annuaire sur la tête.*

**GERAUD**

Tu crois que tu vas te foutre longtemps de ma gueule, petit con ? Tu crois que j'en ai pas maté d'autres que toi ? Ducon ! Regarde-moi quand je te parle ! Baisse la tête ! Salopard, va !

*Il retourne s'asseoir.*

Vive la République

**GERAUD**

Merde !

*Le gars du labo entre.*

**LE GARS DU LABO**

Inspecteur Géraud ?

**GERAUD** (*hurlant*)

Quoi encore ?

**LE GARS DU LABO**

Euh... Les résultats que vous attendiez.

**GERAUD**

Ouais, donnez-moi ça !

*Le gars du labo donne les résultats à Géraud.*

**GERAUD** (*hurlant*)

Merci !

*Il fait un geste brusque vers le gars du labo qui sort. Géraud lit les résultats.*

**GERAUD**

Tiens, qu'est-ce qu'on disait ! Ils ont la myxomatose, tes lapins ! Tu comprends ce que ça veut dire ? M-X-O-MA-TO-Z ! Myxomatose !

**KHALED**

Algérienne ?

**GERAUD**

Ouais, algérienne ! Mais tu t'en fous, de ça, hein, quand tu les revends derrière le coffre de ta bagnole, tes bêtes avariées ! (*montrant des photos*) Tiens, regarde ton œuvre, fumier ! Regarde tes victimes ! Tiens, là ! Overdose au lapin cocotte ! Et là ! Overdose au lapin moutarde ! Et encore là ! Overdose au lapin en gibelotte ! T'en veux d'autres ?

**KHALED** (*effondré*)

Je savais pas, je savais pas...

**GERAUD** (*frappant Khaled*)

Ah ! Tu savais pas ! Et là, tu savais que j'allais t'en mettre une ? Tu l'avais pas vue venir, celle-là ! (*le frappant encore*) Tiens, voilà la petite sœur ! Je vais t'apprendre à me prendre pour un con !

*Géraud tabasse Khaled. Dujol et Germaine entrent et s'installent au micro. Germaine fera les chœurs.*

**DUJOL** (*chantant au micro*)

*Il tape sur des bambous et c'est numéro un (tchitchitchitchitchitchitchi)*

*Dans son île on est fou comme on est musicien (tchitchitchitchitchitchitchi)*

*Sur Radio Jamaïque il a des copains (tchitchitchitchitchitchitchi)*

*Il fabrique sa musique et ça lui va bien (tchitchitchitchitchitchitchi)*

*Il tape sur des bambous il joue pas les requins (il tape sur des bambous il joue pas les requins)*

*Tahiti Touamotou Equateur méridien (Tahiti Touamotou Equateur méridien)*

*Y a des filles de partout qui lui veulent du bien (y a des filles de partout qui lui veulent du bien)*

*Lui la gloire il s'en fout et ça va et ça vient (tchitchitchi)*

*Dujol va calmer Géraud, Germaine se rassoit.*

**DUJOL**

Géraud, merde, calme-toi ! T'as Germaine, là, si tu veux te calmer !

**GERMAINE**

Eh oh ! Je fais pas partie du matériel de la police, moi !

**GERAUD**

Putain, c'est l'autre enfoiré, aussi, j'ai reçu les résultats du labo, ses lapins ils ont la myxomatose !

**KHALED**

Algérienne !

**GERAUD**

Algérienne, en plus ! Tu te rends compte, depuis le temps qu'on essayait de remonter la filière, si on nous avait dit qu'on coincerait un de ces salauds !

*Khaled ressort sont papier et le montre à Germaine qui fait non avec la main. Khaled range son papier.*

**DUJOL**

D'accord, et il t'a parlé de Marco ?

**GERAUD**

Pas eu le temps de lui en parler, il m'a tellement vénère, le sale con...

**DUJOL**

Bon, je vais m'en occuper. Va te calmer avec Germaine, pendant ce temps-là.

**GERAUD** (*à Germaine*)

Germaine ! Je voudrais encore voir un autre truc avec toi !

**GERMAINE**

Oh ! Mais on pouvait pas tout voir d'un coup la première fois ?

**GERAUD**

Ouais, ben c'est comme ça dans la police. On appelle ça un complément d'information. Allez hop !

*Géraud sort, suivi de Germaine qui râle. Dujol s'approche de Khaled et l'examine.*

**DUJOL**

Ben dis donc, il t'a pas loupé, quand même. Attends, je vais t'arranger ça.

*Il prend une bouteille, imbibe son mouchoir et tamponne la tête de Khaled.*

**KHALED**

Aïe, ça fait mal !

**DUJOL**

Ben oui, ça pique. C'est normal, c'est de l'alcool.

*Il boit une rasade à la bouteille. Germaine arrive en courant, prend la bouteille des mains de Dujol et boit au goulot.*

**GERAUD** (*sortant la tête*)

Putain, Germaine, qu'est-ce que tu fous ?

**GERMAINE**

Ouais, oh, c'est bon !

*Elle redonne la bouteille à Dujol et ressort en râlant. Dujol pose la bouteille sur la table et s'assoit en face de Khaled. Il se sert à la bouteille de temps en temps.*

**DUJOL**

Maintenant, à nous. T'as quel âge ?

**KHALED** (*hésitant*)

Dix-huit ans ?

**DUJOL**

C'est pour vérifier. Tu sais, Khaled, on est là pour t'aider.

**KHALED**

Ah oui ?

**DUJOL**

Alors maintenant, dis-moi : qui c'est qui t'a fourni ces lapins ? C'est Marco ?

**KHALED**

Je les ai trouvés dans la forêt, les lapins. Et puis je vous ai déjà dit que je connaissais pas de Marco.

**DUJOL**

Écoute, Khaled, c'est très simple : soit tu nous donnes Marco, soit t'en prends plein la gueule. Qu'est-ce que tu choisis ?

**KHALED**

J'ai rien à vous dire.

**DUJOL**

On sait très bien qui gère le lapin dans la région, on veut juste le pincer. Alors je te répète : soit tu nous aides, soit tu prends tout pour ta pomme.

**KHALED**

Je suis pas une balance.

**DUJOL**

T'es surtout un pauvre abruti. Je t'aime bien, Khaled, mais là, franchement, je peux rien pour toi.

*Géraud et Germaine entrent. Germaine retourne s'asseoir sur le banc.*

**GERMAINE**

Si je devais me faire payer, je me ferais pas payer à l'heure, avec vous.

**GERAUD**

Me cherche pas, Germaine ! (*s'approchant de Khaled*) Alors ?

**DUJOL**

Rien. Monsieur ne connaît pas de Marco.

**GERAUD**

Ah ouais ? (*fouillant dans la boîte où Khaled a mis ses affaires et sortant son portable*) Attends ! C'est ton portable, ça ? (*regardant le répertoire*) J, K, L, M, Marco. Tiens ! Je croyais que tu connaissais pas de Marco ?

**KHALED**

C'est pas moi qu'ai rentré ça. On a dû me faire une blague.

**GERAUD**

Ah ouais ? Elle est drôlement bonne, comme blague ! Attends, attends, attends, on va l'appeler. (*composant le numéro puis au téléphone*) Allo, Marco ? C'est la police. On se connaît pas encore, mais je crois que ça va pas tarder. Dis-moi, Marco, on est avec ta petite copine, là, Ben Soussa...

**DUJOL** (*embrassant Khaled sur la tête*)

Tu sais que t'es mignonne, toi ?



**KHALED**

C'est pas drôle.

**GERAUD** (*au téléphone*)

Dis donc, tu sais qu'elle nous en a racontées des pas jolies sur toi, ta gonzesse ? Tu sais qu'elle t'a donné ?

**DUJOL** (*à Khaled*)

C'est pas gentil, ça, ma chérie.

**GERAUD** (*au téléphone*)

Alors dis-moi, Marco, pourquoi tu viendrais pas au commissariat pour qu'on discute de tout ça autour d'une bonne tasse de thé ? À moins que tu préfères que je vienne te chercher dans ton trou à rats et que je te traîne jusqu'au poste par les narines, espèce de sale fils de pute ! Tu veux que je te passe ta petite femme pour qu'elle te dise comment on traite ceux qui nous prennent pour des cons ici ? (*tendant le portable à Khaled*) À toi, dis-lui qu'on est pas des Mickey.

**KHALED** (*hurlant au téléphone*)

Barre-toi, Marco ! Fous le camp ! J'ai rien dit, c'est des craques ! Barre-toi, je dirai rien, tu m'entends, rien !

**DUJOL ET GERAUD** (*se regardant*)

Ooooooh !

**DUJOL** (*embrassant Khaled sur la tête*)

La courageuse petite fiancée qui se sacrifie sur l'autel de la douleur pour sauvegarder son chevaleresque damoiseau d'une mort certaine !

**GERAUD** (*au téléphone*)

Alors, Marco, t'as entendu le dernier cri de ta petite chérie ? Dis-moi, ça ressemblait plus au chant du cygne ou au porc qu'on égorge ? Marco ?... Merde, il a raccroché !

**DUJOL** (*à Khaled*)

Alors là, mon pote, tu t'es foutu dans une sale merde.

**GERAUD**

Attends, je vais le rappeler.

**DUJOL**

Tu parles, il a sûrement balancé son portable, à l'heure qu'il est. Et pour le choper, maintenant, ça va être coton. (*à Khaled*) Et tout ça grâce à toi, bravo.

**GERAUD**

Putain, je le crois pas, il m'a raccroché au nez. S'il y a un truc que j'aime pas, c'est qu'on me raccroche au nez.

**DUJOL** (*à Khaled*)

Tu te rends compte de ce que t'as fait, pauvre merde ? Tu crois peut-être que t'es un homme, hein ? Tu verras au bout de dix piges en tôle, si t'es encore un homme !

**GERAUD**

Il m'a raccroché au nez, l'autre enfant de salaud ! (*se jetant sur Khaled*) Et tout ça à cause de toi, sale fumier ! Je vais te tuer !

**DUJOL** (*ceinturant Géraud*)

Eh oh oh oh oh ! On va pas tuer les gens à chaque fois qu'on nous raccroche au nez ! Elle peut vraiment plus te calmer, Germaine ?

**GERMAINE**

Pour ma partie, il est très calme. Je vois vraiment plus ce que je peux faire pour lui.

*Géraud veut se jeter sur Germaine. Dujol le retient.*

**DUJOL**

Oui, ben Germaine, c'est peut-être pas le moment d'en rajouter non plus, tu crois pas ? (*à Géraud*)  
Viens par là, toi.

**GERMAINE**

Moi, ce que j'en dis...

*Dujol entraîne Géraud dans un coin. Khaled ressort son papier et le montre à Germaine qui finit par dire oui. Khaled lance le papier qui tombe près des policiers. Germaine n'ose pas aller le chercher.*

**DUJOL**

Putain, mais qu'est-ce que t'as aujourd'hui ?

**GERAUD**

Oh, j'étais pas loin de l'avoir au téléphone, je le sentais bien, mais c'est l'autre con, là, qu'à tout fait foirer...

*Il montre Khaled.*

**DUJOL**

Je sais bien, ça a foiré, qu'est ce que tu veux ? C'est pas une première. Et puis tant pis, on a l'autre, on lui colle le max et basta, ça fera peut-être réfléchir les autres. D'accord, on fait comme ça ?

**GERAUD** (*réfléchissant*)

Ouais, on fait comme ça. Un exemple.

*Ils reviennent vers Khaled. Géraud marche sur le papier au moment où Germaine essayait de le ramasser. Il prend le papier et le lit.*

**DUJOL**

Qu'est-ce que c'est ?

**GERAUD**

Attends, je te lis. « Maman, je me suis fait attraper par les policiers, alors je ne serai peut-être pas rentré pour manger ce soir, ne t'inquiète pas. Je t'embrasse. Ton Khaled. » C'est pas mignon ?

**DUJOL** (*lisant*)

Y a deux P à « attraper », Khaled, t'écris vraiment comme une fiotte.

**GERAUD** (*à Germaine*)

Et toi, Germaine, t'es pute ou t'es factrice ?

**GERMAINE**

On arrondit ses fins de mois comme on peut. Y a pas de honte à faire factrice.

**GERAUD** (*rangeant la lettre dans sa poche*)

Ben t'es pas prêt d'y goûter, à la soupe de ta mère, c'est moi qui te le dis. On va te coller le maximum sur le dos, ça t'apprendra à faire le cake.

**DUJOL**

Si on le défère au parquet, du coup, j'appelle le proc.

**GERAUD** (*s'asseyant, sortant son arme et la posant sur la table*)

Le proc ? Pourquoi faire ? On va le juger nous-mêmes.

**KHALED**

Je veux un avocat.

**GERAUD**

T'en connais un, d'avocat ?

**KHALED**

Non.

**GERAUD**

Alors on va t'en désigner un. Dujol, tu seras son avocat.

**DUJOL** (*faisant la révérence*)

Tous les honoraires sont pour moi.

**GERAUD**

Accusé, levez-vous ! Devant les faits qui vous sont reprochés : empoisonnement de la population par lapins interposés et foutage de gueule caractérisé envers la police, vous êtes condamné à être passé par les armes et criblé de petits trous jusqu'à ce que mort s'ensuive. La défense a-t-elle quelque chose à ajouter ?

**DUJOL**

Le petit Khaled demande la permission d'aller pleurer dans les jupes de sa maman.

**KHALED**

C'est pas drôle.

**GERAUD** (*se levant et prenant son arme*)

Étant donnée la gravité de la situation, la sentence est exécutable immédiatement.

**DUJOL** (*serrant la main de Khaled*)

Courage.

*Germaine se lève et se dirige vers le micro.*

**GERMAINE** (*au micro*)

Devant la violence des faits qui vont suivre, je m'en vais vous interpréter une petite chanson afin de détendre l'atmosphère.

*Pendant la chanson, on entendra Dujol dire « Présentez armes ! ». Géraud s'éloignera de la table plusieurs fois, se retournera et fera semblant de tirer sur Khaled. Dujol éclatera de rire à chaque fois. La dernière fois, le coup partira et Khaled s'écroulera sur sa chaise. Géraud laissera tomber son arme. Embêtés, les policiers porteront le corps de Khaled sur la table et viendront rejoindre Germaine au micro à la fin de la chanson.*

**GERMAINE** (*chantant au micro*)

*La Butte Rouge, c'est son nom, l'baptême s'fit un matin  
Où tous ceux qui grimperent, roulèrent dans le ravin  
Aujourd'hui y a des vignes, il y pousse du raisin  
Qui boira d'ce vin là, boira l'sang des copains  
Sur c'te butte là, y avait pas d'gigolette,  
Pas de marlous, ni de beaux muscalins.  
Ah, c'était loin du moulin d'la Galette,  
Et de Paname, qu'est le roi des pat'lins.  
C'qu'elle en a bu, du beau sang, cette terre,  
Sang d'ouvrier et sang de paysan,  
Car les bandits, qui sont cause des guerres,  
N'en meurent jamais, on n'tue qu'les innocents.*

**GERAUD** (*chantant au micro*)

*Maybe there's a God above  
And all I ever learned from love  
Was how to shoot at someone who outdrew you*

*Vive la République*

**DUJOL** (*chantant au micro*)

*Maybe there's a God above  
And all I ever learned from love  
Was how to shoot at someone who outdrew you*

**GERMAINE** (*chantant au micro*)

*It's not a cry you can hear at night  
It's not somebody who's seen the light  
It's a cold and it's a broken hallelujah*

**DUJOL, GERAUD ET GERMAINE** (*chantant au micro, paumes ouvertes*)

*Hallelujah, Hallelujah  
Hallelujah, Hallelujah*

*La lumière baisse pour laisser les personnages dans la pénombre.*

**VOIX OFF** (*ou Germaine si problème micros*)

Selon la version officielle, le jeune Khaled avait profité de l'instant d'inattention d'un des policiers pour lui subtiliser son arme et la retourner contre lui. Vive la République.

*Noir.*